

## Évaluation relative au *Règlement de l'Ontario 9/06*

Adresse : 2757, boulevard St-Joseph

Date : Mai 2025

Document préparé par : le personnel de la Planification du patrimoine

---



Église Saint-Joseph, élévation sud. Source : Google Streetview, juillet 2018.

### **Synthèse administrative**

Le bien-fonds du 2757, boulevard St-Joseph comprend une église franco-catholique, un presbytère, un cimetière et une grotte. L'église et le presbytère ont été construits respectivement en 1922 et 1891 en pierre calcaire rustiquée. L'église a subi les influences architecturales du style néo-gothique, alors que le presbytère a été construit dans le style Second Empire. Le cimetière date de 1893. Les bâtiments sont situés du côté nord de la rue dans le quartier Orléans d'Ottawa. La propriété est liée au révérend Georges Bouillon, architecte du diocèse, ainsi qu'à l'histoire de l'aménagement du village de Saint-Joseph d'Orléans, qui s'est ensuite simplement appelé Orléans. La valeur contextuelle du site réside dans son implantation sur le boulevard St-Joseph; grâce à la haute flèche de son clocher, l'église vue de loin est un lieu-phare.

La propriété a valeur de patrimoine culturel en raison de ses valeurs esthétiques, associatives et contextuelles. Elle répond à six des neuf critères de la désignation en vertu de la partie IV de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*.

| <b>Critère 1</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Le bien a une valeur au plan de la conception ou une valeur physique parce qu'il est un exemple rare, unique, représentatif ou précoce d'un style, d'un type, d'une expression, d'un matériau ou d'une méthode de construction.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | <b>Oui</b> |
| <b>Réponse apportée au critère</b><br>L'église Saint-Joseph d'Orléans au 2757, boulevard St-Joseph a une valeur esthétique parce qu'il s'agit d'un exemple représentatif d'un établissement de culte du style néo-gothique qui a subi les influences canadiennes-françaises. L'église, construite en pierre calcaire rustiquée, a été bâtie entre 1920 et 1922; il s'agit de la deuxième église en pierre du site. Le style d'architecture néo-gothique a été dominant dans les bâtiments de culte aux XIX <sup>e</sup> et XX <sup>e</sup> siècles, et l'église reprend les éléments traditionnels de ce style, dont le plan cruciforme, les fenêtres à arc en ogive et les fenêtres en rosace, ainsi que la tour centrale. Les tours latérales à angle constituent un aspect exceptionnel de l'esthétique du bâtiment. Le presbytère a une valeur esthétique parce qu'il s'agit de l'un des premiers bâtiments de pierre construits dans le style Second Empire et mettant à l'honneur un toit mansardé, la pierre rustiquée et les lucarnes. |            |

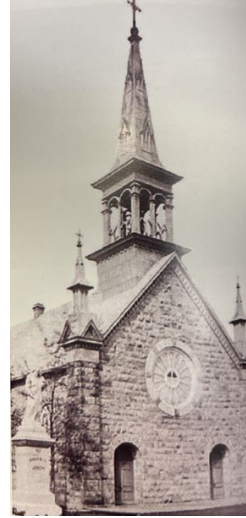
#### **Détails justificatifs – Critère 1**

La propriété du 2757, boulevard St-Joseph est un complexe ecclésiastique qui comprend une église, un presbytère et un cimetière, ainsi qu'une grotte. Le ruisseau Bilberry traverse la propriété.



2757, boulevard St-Joseph. Source : geoOttawa, 2022.

Description des bâtiments



À gauche : L'église Saint-Joseph d'Orléans, au 2757, boulevard St-Joseph.  
Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.

En haut à droite : La première église Saint-Joseph, construite en 1885. Source : Jennifer McKendy, « The Queen Street Methodist Churches of 1864 and 1886, Kingston, Ontario Ontario, page 20.

En bas à droite : Pierre angulaire de l'église Saint-Joseph d'Orléans. Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.

Il s'agit de la deuxième église construite sur le site, après que le bâtiment originel de 1885 ait été démoli en 1920 pour accueillir une congrégation plus nombreuse.<sup>1</sup> L'église actuelle a été achevée en 1922 dans le style néo-gothique.<sup>2</sup> Elle a été construite en pierre calcaire d'après un plan cruciforme, avec une façade symétrique et des fenêtres à arc en ogive.

<sup>1</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire* (Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1985), page 21.

<sup>2</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 22.



2757, boulevard St-Joseph. Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.



Presbytère du 2757, boulevard St-Joseph. Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.

Il s'agit aussi du deuxième presbytère bâti sur le site. Il a été construit en 1891, pour remplacer un ancien bâtiment en bois de 1885.<sup>3</sup> L'édifice a été construit par John O'Connor, constructeur, et était destiné à servir la paroisse grâce à un bâtiment plus spacieux pour loger les prêtres.<sup>4</sup> L'édifice est en retrait par rapport à l'avant de l'église

<sup>3</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 15.

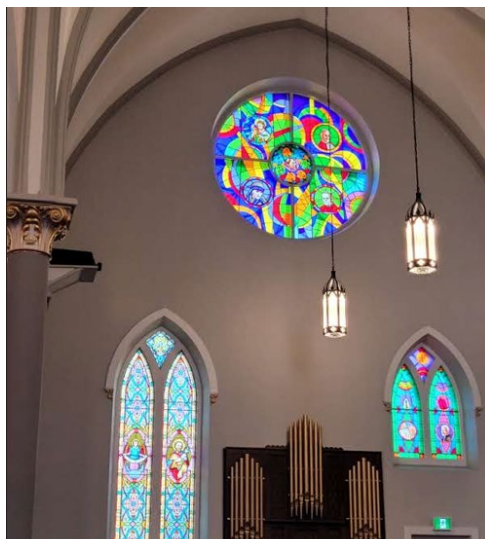
<sup>4</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans. 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 15.

et a une hauteur de deux niveaux. Le presbytère actuel a été construit dans le style Second Empire avec un toit mansardé, des lucarnes et une entrée centrale avec un portique. L'extérieur a été modifié en 1951 en enlevant la véranda et la baie en croupe centrale.



Photo du presbytère en 1950. Source : Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 15.

La plus grande partie de l'intérieur de l'église, dont de nombreuses murales, sculptures et fenêtres, a été détruite par un incendie en 1973. Certaines sculptures, dont un crucifix, ont été récupérées, restaurées et réinstallées dans l'église. De nouveaux vitraux ont été façonnés sur une durée de 20 ans par un artisan néerlandais et ont été installés dans les années 1990. Une fenêtre d'origine située dans le transept ouest a survécu, avec quelques autres autour de l'abside.



Intérieur (transept ouest) de l'église Saint-Joseph d'Orléans. Fenêtre de gauche originelle peinte à la main. Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.



Détail d'un banc d'église. Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.



Intérieur (nef) de l'église Saint-Joseph d'Orléans. Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.



Intérieur (abside) de l'église Saint-Joseph d'Orléans. Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.

À partir de 2012, l'église a subi d'importantes rénovations visant à restaurer et à réfectionner des éléments du bâtiment. On a entre autres rejointoyé la maçonnerie, enlevé les murs de plâtre pour mettre au jour la pierre qu'ils recouvraient, remis à neuf les bancs d'église, installé un nouveau revêtement de sol et un nouvel éclairage et peint les plafonds et les colonnes.



Intérieur de l'église Saint-Joseph d'Orléans. Source : Ville d'Ottawa, mars 2025.

### Description du style architectural

Le style néo-gothique puise son inspiration dans l'architecture gothique, florissante en Europe pendant l'ère médiévale (entre 1300 et 1500).<sup>5</sup> Le mouvement néo-gothique s'est popularisé en Angleterre dans les années 1740 et s'est manifesté pour la première fois au Canada dans les années 1820.<sup>6</sup> Dans les années 1840, l'architecture ecclésiastique de style néo-gothique au Canada a finalement été reconnue par ses références historiquement exactes aux églises médiévales. Le style néo-gothique exerçait beaucoup d'attrait et s'est généralisé au Canada dans le troisième quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'est d'abord manifesté au Canada dans les années 1820 et a été

<sup>5</sup> « Renaissance gothique », Fiducie du patrimoine ontarien, document consulté en août 2024 : <https://www.heritagetrust.on.ca/fr/places-of-worship/places-of-worship-database/architecture/architectural-style>.

<sup>6</sup> « Renaissance gothique », Fiducie du patrimoine ontarien, document consulté en août 2024 : <https://www.heritagetrust.on.ca/fr/places-of-worship/places-of-worship-database/architecture/architectural-style>.

constamment repris jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, surtout dans les bâtiments religieux.<sup>7</sup> Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le style néo-gothique est devenu le style d'architecture de prédilection pour les lieux de culte chrétiens.<sup>8</sup>

Font partie des caractéristiques dominantes des églises du style néo-gothiques au Canada, les tours bien en vue, les flèches, les contreforts, les toits très pentus, la pierre sculptée et les fenêtres à arc en tiers-point.<sup>9</sup> Les larmiers et butées au-dessus des fenêtres et des portes, les fenêtres en rosace, les pinacles et le crénelage font partie des autres éléments fréquemment repris dans le style néo-gothique.<sup>10</sup>

Dans les églises du style néo-gothique, il existe un lien distinct et étroit entre l'esthétique extérieure et l'esthétique intérieure des bâtiments. Depuis l'extérieur des églises néo-gothiques, il est facile de discerner l'implantation de la nef, du transept et du chœur.<sup>11</sup>

### Le contexte local et national

Au Canada, l'architecture néo-gothique a été le style néo-traditionnel le plus important, révolutionnaire et durable. Ce style d'architecture, qui a été très populaire en Ontario, constituait le style le plus répandu dans les édifices religieux entre le milieu et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'émergence du style néo-gothique a coïncidé avec l'installation des premiers Européens en Ontario et a atteint l'apogée de sa popularité à l'époque même où de nombreuses villes de la province commençaient à connaître leur essor.<sup>6</sup>

Le style néo-gothique est un style prééminent à Ottawa; il s'est surtout appliqué aux édifices du Parlement.<sup>12</sup> On l'a repris dans plus de 80 lieux de culte à Ottawa<sup>13</sup> construits en brique ou en pierre à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle pour différentes confessions religieuses. La cathédrale Christ Church (414, rue Sparks), l'église unie Southminster (1040, rue Bank) et l'église First Baptist (140, avenue Laurier Ouest) en sont des exemples.<sup>14</sup>

---

<sup>7</sup> Shannon Ricketts, Leslie Maitland et Jacqueline Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition (Broadview Press, 2004), page 55.

<sup>8</sup> Jennifer McKendy, « The Queen Street Methodist Churches of 1864 and 1886, Kingston, Ontario », *Journal de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada* vol. 38, n° 1, 2013, page 38.

<sup>9</sup> Shannon Ricketts, Leslie Maitland et Jacqueline Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition (Broadview Press, 2004), page 62.

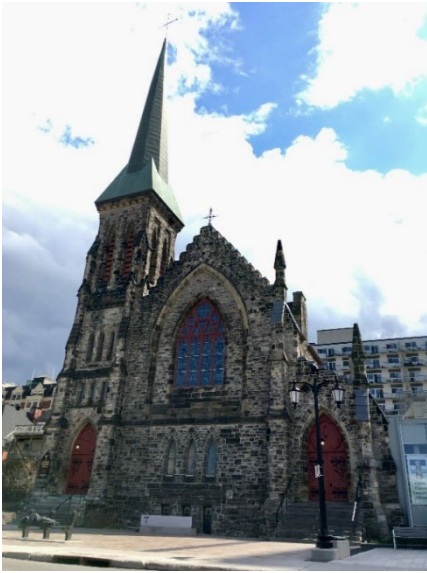
<sup>10</sup> Ricketts, Maitland et Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition, page 55.

<sup>11</sup> Ricketts, Maitland et Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition, page 62.

<sup>12</sup> « Lieu historique national du Canada de la Colline-du-Parlement », Parcs Canada, document consulté en septembre 2024 : [https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page\\_nhs\\_fra.aspx?id=471&i=60436](https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_fra.aspx?id=471&i=60436).

<sup>13</sup> « Inventaire des lieux de culte », Fiducie du patrimoine ontarien, document consulté en septembre 2024 sur le site Web.

<sup>14</sup> « Inventaire des lieux de culte », Fiducie du patrimoine ontarien.



Cathédrale Christ Church au 414, rue Sparks. Source : Google Streetview, octobre 2020.



Église unie Southminster au 1040, rue Bank. Source : Google Streetview, juillet 2023.



Église First Baptist au 140, avenue Laurier Avenue Ouest. Source : Google Streetview, mai 2014.

### La relation entre le bâtiment et le style

Le 2757, boulevard St-Joseph puise aussi son inspiration dans l'architecture canadienne-française, en particulier celle qui est reprise dans les églises catholiques. Ce style donnait la préférence à la hauteur de la nef, à l'abside polygonale et à la tour de l'entrée centrale, ce qu'on ne voit généralement pas dans les églises anglicanes de style gothique de la même période.<sup>15</sup> On peut constater ce style dans les premiers bâtiments religieux du Canada français; il est dérivé de l'architecture catholique que l'on retrouve essentiellement en France.

<sup>15</sup> Harold Kalman, *A History of Canadian Architecture* – édition abrégée (Oxford University Press, 2000), pages 233 et 234.



Cathédrale Notre-Dame à Ottawa. Source : Google Streetview, octobre 2024.



Église Sainte-Anne, 528, rue Old St-Patrick. Source : Google Streetview, novembre 2024.

Construit en pierre calcaire rustiquée d'origine locale, l'édifice suit un plan cruciforme, avec un style symétrique, dont une tour centrale, des tours à angle, des fenêtres à arc en ogive avec vitraux (installées en 1990), des transepts avec fenêtres en rosace et des portes avant de style gothique. Les coins mettent à l'honneur les chaînages de pierre lisse et les contreforts, et les deux tours à angle ont des lignes de toiture de ferblanterie crénelées. La tour centrale est dotée d'une flèche de clocher, d'arcs en ogive et d'une toiture de ferblanterie. L'annexe arrière relie le presbytère à l'église.

| <b>Critère 2</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Le bien a une valeur sur le plan de la conception ou une valeur physique parce qu'il présente un intérêt artistique ou artisanal exceptionnel.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | <b>Non</b> |
| <b>Réponse apportée au critère</b><br>L'ornementation de l'intérieur de l'église est caractéristique du style néo-gothique dans son application aux bâtiments de culte. L'intérieur de l'église Saint-Joseph d'Orléans a été endommagé par un incendie dans les années 1970; il a donc gardé peu d'éléments de ses matériaux et de son décor d'origine. Si l'édifice est construit en pierre plutôt qu'en brique, matériau qui était couramment utilisé pour les églises de l'époque, les détails de la maçonnerie ne font pas état d'un grand savoir-faire artisanal. |            |

| <b>Critère 3</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Le bien a une valeur esthétique ou physique parce qu'il témoigne d'un souci aigu de réalisation technique ou scientifique.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | <b>Non</b> |
| <b>Réponse apportée au critère</b><br>Le personnel de la Planification du patrimoine a pris connaissance des sources d'information principales pour l'édifice en cause, qu'il a comparé à d'autres dont la vétusté ou la typologie est comparable et a consulté des sources d'information secondaires, dont des livres sur l'histoire de l'architecture. Les bâtiments du 2757, boulevard St-Joseph, qui ont été construits en pierre en faisant appel aux méthodes de construction courantes de l'époque, ne témoignent pas d'un grand savoir-faire technique ou scientifique. |            |

| <b>Critère 4</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |            |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Le bien a une valeur historique ou associative parce qu'il a des liens directs avec un thème, un événement, une croyance, une personne, une activité, une organisation ou une institution qui a de l'importance pour une communauté.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | <b>Oui</b> |
| <b>Réponse apportée au critère</b><br>Le 2757, boulevard St-Joseph a une valeur historique en raison de son association directe avec l'essor de l'Église catholique dans l'est d'Ottawa. L'établissement de la paroisse dans le village a amené les Sœurs de la Charité à s'installer elles aussi dans ce secteur plus de 20 ans plus tard pour fonder des écoles et la Ferme Youville. Le père Joseph-Eugène-Bruno Guigues a été le premier archevêque de Bytown (Ottawa) en 1847; il voulait évangéliser le diocèse. François Dupuis, l'un des premiers colons, a pressenti l'archevêque Guigues pour établir une mission dans le canton de Gloucester en 1849. La première chapelle catholique d'Orléans a été construite dans la même année sur un terrain qui appartenait à François Dupuis. Un prêtre de Cumberland ou de Bytown se rendait dans cette chapelle toutes les deux ou trois semaines jusqu'à ce que la congrégation devienne assez importante pour accueillir son propre prêtre à temps plein. En 1860, le premier prêtre résident, Alphonse-Marius Chaîne, s'installe sur les lieux, ce qui officialise la création de la paroisse d'Orléans. Ce lieu de culte est important pour le développement de l'Église catholique dans le secteur est d'Ottawa; elle continue de servir la communauté catholique de la localité depuis son ouverture. |            |

#### Détails justificatifs – Critère 4

En 1847, le père Joseph-Eugène-Bruno Guigues devient le premier archevêque de Bytown (Ottawa); son objectif consiste à évangéliser le diocèse.<sup>16</sup> En 1849, le père Guigues crée une société de colonisation, en invitant les membres des paroisses du Bas-Canada à s'installer dans sa paroisse au lieu d'émigrer aux États-Unis.<sup>17</sup>

Le premier colon François Dupuis pressent l'archevêque Guigues afin d'établir une mission dans le canton de Gloucester; l'archevêque approuve la construction de la première chapelle catholique d'Orléans sur le terrain appartenant à François Dupuis dans la première concession du lot 3 du canton de Gloucester, au nord-est de l'église actuelle.<sup>18</sup> Construit en 1849, ce bâtiment en bois d'œuvre a été agrandi une dizaine d'années plus tard, alors qu'une deuxième chapelle a été construite sur le chemin de Montréal, à l'ouest du ruisseau Bilberry sur un terrain acheté par l'archidiocèse.<sup>19</sup> En 1860, Alphonse-Marius Chaîne, premier prêtre résident, arrive sur les lieux, ce qui

<sup>16</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 13.

<sup>17</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, (nom de l'éditeur : 1985), page 13.

<sup>18</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 13.

<sup>19</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 13.

officialise la création de la paroisse, qui regroupe 90 familles.<sup>20</sup> La construction de la première église de pierre commence en 1871 et s'achève en 1885 sur le site de l'église existante.<sup>21</sup> Cent quatre-vingt-dix-huit familles font alors partie de la paroisse.<sup>22</sup>

L'ancienne chapelle de bois à l'ouest du ruisseau a servi à la fois de salle paroissiale, puis d'habitation privée. Le père Alphonse-Marius Chaîne a exercé les fonctions de prêtre jusqu'en 1873; par la suite, différents prêtres ont été titulaires de la fonction pour une durée comprise entre cinq ans et une dizaine d'années.<sup>23</sup>

En 1885, Les Sœurs Grises (Sœurs de la Charité) ont acheté 202 hectares de terre agricole à l'ouest du cœur du village de Saint-Joseph d'Orléans.<sup>24</sup> L'Ordre, qui avait à l'origine son siège à Montréal, a été fondé par Marguerite d'Youville en 1737 pour aider ceux qui avaient besoin de services médicaux ou sociaux.<sup>25</sup> Plusieurs décennies après la fondation de l'Ordre, Élisabeth Bruyère a été invitée à fonder une communauté des Sœurs de la Charité dans Bytown avec trois autres Sœurs Grises. Elles ont ouvert plusieurs écoles catholiques romaines dans la région d'Ottawa, ainsi que des orphelinats et un hôpital.

L'approbation de la construction de la nouvelle église Saint-Joseph d'Orléans a été délivrée en 1917 pendant la visite épiscopale de l'archevêque Gauthier, puisque l'église existante était trop petite pour la communauté de 270 familles. Les travaux de construction se sont déroulés lentement parce qu'on faisait appel à des chevaux pour transporter la pierre, le bois et le sable nécessaires au bâtiment. En 1920, on a posé la pierre angulaire, qui a été bénie pendant une cérémonie.<sup>26</sup> La nouvelle église Saint-Joseph d'Orléans a été achevée en 1922 et a ouvert ses portes sur le même site que l'ancienne église de pierre. Le premier prêtre s'appelait Joseph Hilaire Chartrand.<sup>27</sup>

---

<sup>20</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 13.

<sup>21</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 14.

<sup>22</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 21.

<sup>23</sup> Robert Serré, *Familles pionnières de Saint-Joseph d'Orléans dans l'Est de l'Ontario (Société historique de Gloucester, 2009)*, page 6.

<sup>24</sup> Ville d'Ottawa, Désignation de l'édifice situé au 1820, boulevard St-Joseph en vertu de la partie IV de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* (Ville d'Ottawa, 2019), page 45.

<sup>25</sup> Ville d'Ottawa, Désignation du 1820, boulevard St-Joseph en vertu de la partie IV de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* (Ville d'Ottawa, 2019), page 45.

<sup>26</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans. *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 21.

<sup>27</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française* (Nom de l'éditeur : 2017), page 21.



2757, boulevard St-Joseph. Source : Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 21.

Malgré les apports influentiels substantiels des institutions catholiques dans le développement d'Orléans, les ordres missionnaires de la localité, dont les Oblats de Marie Immaculée, les Sœurs Grises et les Sœurs de la Charité d'Ottawa ont pris une part active dans l'administration des pensionnats partout au Canada.<sup>28</sup> C'est pourquoi il faut reconnaître que l'Église catholique est intervenue massivement dans la création, l'exploitation et l'administration des pensionnats, ce qui révèle une réalité historique difficile, marquée par de piètres conditions de vie et par la maltraitance. L'objectif des pensionnats consistait à évangéliser les peuples autochtones du Canada et à assimiler la culture eurocanadienne, ce qui a eu des effets durables sur les communautés d'aujourd'hui.<sup>29</sup>

<sup>28</sup> « Revue des désignations liées aux pensionnats Autochtones : Événements historiques nationaux », Parcs Canada, date modifiée : le 6 mars 2025; <https://parcs.canada.ca/culture/designation/pensionnat-residential/pensionnat-evenements-residential-ev-ents>.

<sup>29</sup> « Revue des désignations liées aux pensionnats Autochtones : Événements historiques nationaux ».

| <b>Critère 5</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Le bien a une valeur historique ou associative parce qu'il présente, ou a le potentiel de présenter, des renseignements qui contribuent à comprendre une communauté ou une culture.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | <b>Oui</b> |
| <b>Réponse apportée au critère</b><br>Le 2757, boulevard St-Joseph a une valeur associative parce que l'édifice apporte plus d'information, ce qui permet de comprendre la nombreuse communauté canadienne-française d'Orléans. Fondé dans les années 1850, le village de Saint-Joseph d'Orléans a été créé par des missionnaires de la région, ce qui a mené à la création d'une paroisse en bonne et due forme. Les premiers colons François Dupuis, Luc Major et Théodore Besserer ont joué un rôle crucial dans l'établissement du village et de la paroisse, ainsi que dans l'appellation du secteur. Orléans allait se développer encore dans les années 1960 pour devenir une collectivité essentiellement de banlieue, réunissant une forte concentration de familles francophones. L'église continue toujours aujourd'hui de servir une communauté essentiellement francophone. |            |

#### Détails justificatifs – Critère 5

Le village de Saint-Joseph a été fondé dans ce qui constituera la partie nord-est du canton de Gloucester et une partie de la section ouest du canton voisin de Cumberland dans l'année 1856, à 16 kilomètres à l'est de Bytown (Ottawa).<sup>30</sup> François Dupuis est considéré comme le fondateur du village de Saint-Joseph puisqu'il s'est installé dans la région dans les années 1830.<sup>31</sup> Dans les années 1840, les missionnaires se sont arrêtés dans la petite église de bois de sa propriété pour fonder une mission appelée Saint-Joseph.<sup>32</sup> La première route reliant le village à Ottawa a été achevée en 1850. C'est à Luc Major, premier colon, que l'on doit l'enregistrement du premier plan officiel du village de Saint-Joseph en 1858, à la demande de l'archevêque Guigues de Bytown.<sup>33</sup> L'idée consistait à aménager des lots sur la « route postale », qui s'appelait aussi le chemin Ottawa ou le chemin de Montréal et, plus tard, le boulevard St-Joseph, en espérant que les colons achèteraient des terres donnant sur l'artère principale, non loin de l'église, qui allait devenir le cœur du florissant village.

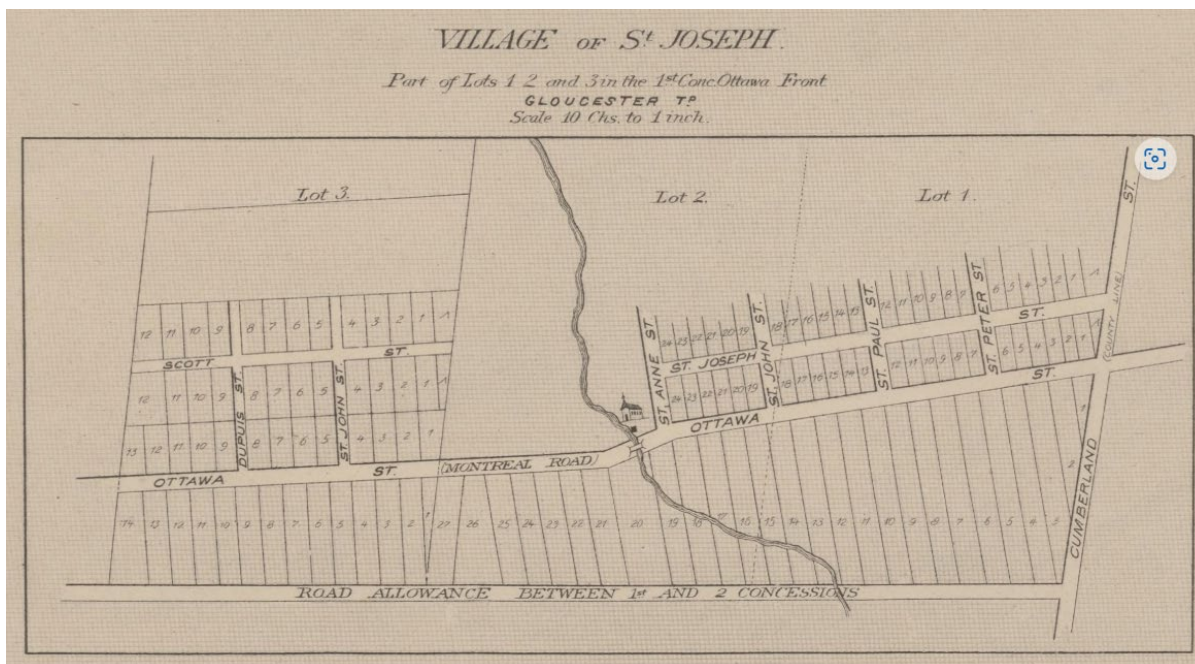
Robert Serré

<sup>30</sup> Serré, Familles pionnières de Saint-Joseph d'Orléans dans l'Est de l'Ontario, page 3.

<sup>31</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française* (Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, 2017), page 15.

<sup>32</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 15.

<sup>33</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 17.



Village de St-Joseph. Source : H. Belden & Co., Illustrated Historical Atlas of the County of Carleton, 1879, page 18.

Dupuis a fait don du terrain à aménager pour construire le premier édifice de la paroisse en 1860.<sup>34</sup> Dans la même année, Théodore Besserer, fils de Louis Théodore Besserer (notaire public, soldat dans la Guerre de 1812 et propriétaire foncier dans la Côte-de-Sable) a ouvert le premier bureau de poste. On dit qu'il a nommé le village Saint-Joseph d'Orléans d'après son lieu de naissance, l'Île d'Orléans, non loin de Québec.<sup>35</sup> Le village allait ensuite s'appeler simplement Orléans. Le registre de 1861 indique qu'environ 200 familles habitaient la région, qu'à peu près la moitié d'entre elles étaient catholiques et que la plupart étaient « canadiennes ».<sup>36</sup> Ce sont essentiellement les familles canadiennes-françaises qui ont commencé à coloniser la région.

### François Dupuis

François Dupuis avait combattu dans la Guerre de 1812.<sup>37</sup> Il s'est installé dans la région d'Orléans avec sa femme dans les années 1830 et a encouragé d'autres Canadiens

<sup>34</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, Ottawa : 201, page 15.

<sup>35</sup> Louis Théodore Besserer, Sandy Hill History, document consulté le 27 mars 2025, <https://www.ash-acs.ca/history/louis-theodore-besserer/>.

<sup>36</sup> Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire, Ottawa : 1985, page 87.

<sup>37</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 15.

français à en faire autant.<sup>38</sup> La famille Dupuis allait devenir une famille francophone bien établie dans la région d'Orléans qui allait laisser sa marque dans la région, comme en témoignent l'une des demeures familiales, qui a été réinstallée dans le Musée-village du patrimoine de Cumberland et le centre récréatif local, qui porte le nom de François Dupuis.<sup>39</sup>

### Luc Major

Luc Major a travaillé comme manœuvre et a participé à la construction de la basilique Notre-Dame dans Bytown.<sup>40</sup> Il s'est installé dans la région d'Orléans avec sa famille aux alentours de 1856 et a ouvert une taverne.<sup>41</sup> L'un de ses descendants allait être le Dr Émile Major, médecin qui a eu un cabinet sur le boulevard St-Joseph pendant 47 ans.<sup>42</sup>

Les Laflamme, Vézina et Dufort (nom qui s'épelle aujourd'hui Duford) sont les autres familles des premiers colons francophones. Ces familles se consacraient essentiellement à l'agriculture ou travaillaient dans des métiers comme la charpenterie ou la forge.

C'est aussi en 1860 qu'on a ouvert la première école. La première école franco-catholique a ouvert ses portes en 1890 sur le chemin de Montréal (boulevard St-Joseph); cette école était dirigée par les Sœurs grises de la Croix (les Sœurs de la Charité d'Ottawa). Les Sœurs grises de la Croix ont aussi dirigé la Ferme Youville à partir de 1885.<sup>43</sup>

| <b>Critère 6</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Le bien a une valeur historique ou associative parce qu'il illustre ou reflète le travail ou les idées d'un architecte, d'un artiste, d'un constructeur, d'un concepteur ou d'un théoricien qui a de l'importance pour une communauté.                                                                                                                                                                                                                           | <b>Oui</b> |
| <b>Réponse apportée au critère</b><br>Le 2757, boulevard St-Joseph a une valeur historique et associée parce qu'il est le fruit du travail du révérend Georges Bouillon (1841-1932). Georges Bouillon a été l'architecte de la paroisse ou de l'église, très bien connu pour sa chapelle de style néo-gothique du couvent de la rue Rideau à Ottawa (aujourd'hui démolie, mais reconstituée au Musée des beaux-arts), ainsi que du Couvent Notre-Dame-du-Rosaire |            |

<sup>38</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 15.

<sup>39</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 15.

<sup>40</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 17.

<sup>41</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 17.

<sup>42</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 17.

<sup>43</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, Ottawa : 201, page 23.

(au 85, avenue Primrose Est). Il était aussi connu à Ottawa pour son influence dans Bytown et dans le début de l'histoire d'Ottawa. Les travaux consacrés par Georges Bouillon à l'église Saint-Joseph d'Orléans démontrent qu'il faisait appel au style néo-gothique dans Orléans.

### Détails justificatifs – Critère 6



Georges Bouillon. Source : Comité du livre du 150<sup>e</sup> anniversaire d'Orléans, Orléans 150 ans d'histoire, page 55.

L'église Saint-Joseph d'Orléans a été imaginée par le révérend Georges Bouillon (1841-1932). Ce dernier a été l'architecte du diocèse et a imaginé de nombreux édifices franco-catholiques pendant sa mandature. Né à Rimouski en 1841, Bouillon était le fils d'un cultivateur. Il a étudié à Montréal de 1858 à 1865, pour ensuite séjourner aux États-Unis avant de rentrer au Canada afin de se consacrer à ses études en théologie. Ordonné prêtre en 1874, il est devenu le vicaire de la Cathédrale Notre-Dame à Ottawa.<sup>44</sup> Il a beaucoup voyagé partout en Europe.<sup>45</sup>

En 1889, il a été élevé au rang de chanoine et le pape lui a plus tard rendu hommage en le nommant prélat domestique en 1924.<sup>46</sup> Georges Bouillon est décédé en 1932.<sup>47</sup>

Georges Bouillon a été formé sous la férule de l'évêque Guigues, premier archevêque d'Ottawa, et a été le premier secrétaire de l'archevêque Duhamel, premier évêque d'Ottawa.

Même s'il n'a pas de véritable formation en architecture, Bouillon allait entreprendre une deuxième carrière dans la conception d'édifices religieux, en commençant par imaginer le décor intérieur de l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull (Québec) et de la Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, entre autres. Il allait enchaîner avec la conception d'églises, de cimetières, de presbytères et de chapelles à Ottawa, Vanier, Aylmer, Gatineau et dans d'autres villes. C'est pour la chapelle du couvent de la rue Rideau, aujourd'hui démolie et reconstituée au Musée des beaux-arts du Canada, qu'il est le mieux connu.<sup>48</sup>

<sup>44</sup> « Répertoire du patrimoine culturel du Québec », ministère de la Culture et des Communications; document consulté en mars 2025 :

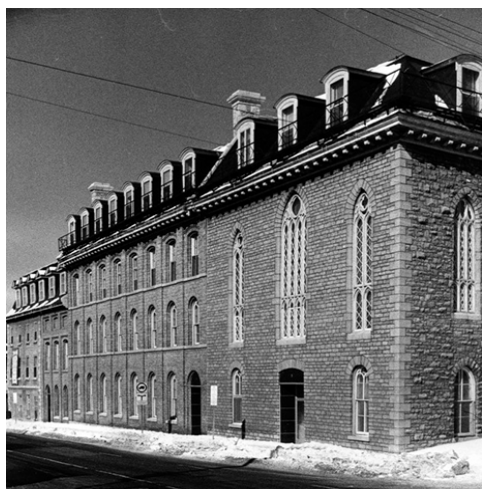
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=9040&type=pge>.

<sup>45</sup> « M<sup>gr</sup> Geo. Bouillon has 90<sup>th</sup> Birthday », *The Ottawa Journal*, le 12 février 1931, site Web.

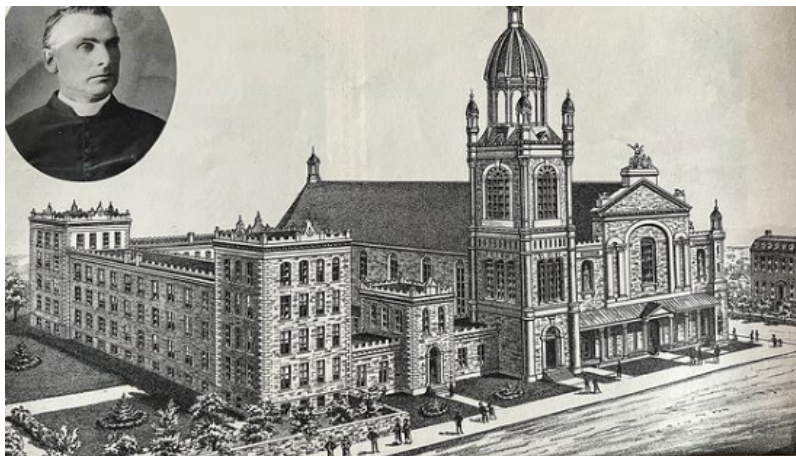
<sup>46</sup> « Mort de M<sup>gr</sup> Georges Bouillon » *Le Devoir*, le 8 avril 1932, page 8, site Web.

<sup>47</sup> « Dean of Clergy in Ottawa Dies », *The Ottawa Journal*, le 7 avril 1932, site Web.

<sup>48</sup> « Dean of Clergy in Ottawa Dies », *The Ottawa Journal*, le 7 avril 1932, site Web.



Couvent de la rue Rideau  
(aujourd'hui démolé). Source :  
Patrimoine Ottawa.



Croquis du couvent catholique romain des Dominicains proposé  
en 1899; 96, avenue Empress. Source : Paroisse  
Saint-Jean-Baptiste.

#### Critère 7

Le bien a une valeur contextuelle parce qu'il est important pour définir, maintenir ou soutenir le caractère d'une région.

Oui

#### Réponse apportée au critère

La propriété a une valeur contextuelle parce qu'elle est importante dans la préservation du caractère du chemin de Montréal dans l'ancien canton de Gloucester. Elle est liée aux édifices historiques polyvalents des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles en pierre, en brique et en charpente d'acier sur le chemin de Montréal (boulevard St-Joseph); ces bâtiments sont liés par leur vocation commerciale, résidentielle, institutionnelle et agricole. Le couloir du chemin de Montréal qui traverse Gloucester a été et est toujours un important circuit de transport reliant Janeville (Eastview et Vanier), Rockvillage (carrières) et la paroisse St-Joseph d'Orléans (Orléans) avec d'importantes destinations commerciales comme Bytown et Montréal.

#### Détails justificatifs – Critère 7

Dans l'ancien canton de Gloucester, le chemin de Montréal s'étend dans le sens est entre la rivière Rideau, au pont Cummings, jusqu'à la périphérie du canton de Cumberland dans l'ancien comté de Russell. Cette ligne périphérique suit essentiellement les rues aujourd'hui appelées « rue Champlain » et « chemin Mer-Bleue ».

La propriété a une valeur contextuelle parce qu'elle est importante pour préserver le caractère du chemin de Montréal dans l'ancien canton de Gloucester. La section Gloucester du chemin de Montréal est définie par un ensemble de bâtiments historiques de pierre, de brique et de charpente de bois du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle,

qui côtoient des aménagements réalisés dans des époques ultérieures. Le couloir du chemin de Montréal qui traverse Gloucester a été et est toujours un important circuit de transport reliant Janeville (Eastview et Vanier), Rockvillage (carrières) et la paroisse St-Joseph d'Orléans (Orléans) avec d'importantes destinations commerciales comme Bytown et Montréal.

Le secteur regroupe un large éventail de types de bâtiments et de vocations aussi bien commerciales que résidentielles, institutionnelles, agricoles et environnementales. Leur présence de longue date constitue un rappel de l'évolution de ce parcours.

Aujourd'hui, plusieurs de ces anciens bâtiments de pierre de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle dans ce couloir sont conçus en vertu de la partie IV de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*. Il s'agit des deux propriétés des Sœurs de la Charité au 1820 et au 1811, boulevard St-Joseph, de la résidence de pierre du 1445, boulevard St-Joseph, ainsi que des propriétés à l'est d'Orléans dans le village de Cumberland. Plusieurs biens-fonds donnant sur cette route sont aussi inscrits dans le Registre du patrimoine.



1820, boulevard St-Joseph. Source : Google Streetview, mai 2022.



1445, boulevard St-Joseph. Source : Google Streetview, septembre 2014.



1811, boulevard St-Joseph. Source : Google Streetview, octobre 2020.



2226, chemin Old Montréal. Source :  
Google Streetview, juillet 2018



2610, chemin Old Montréal. Source :  
Google Streetview, juin 2019.

| <b>Critère 8</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Le bien a une valeur contextuelle parce qu'il est lié physiquement, fonctionnellement, visuellement ou historiquement à son environnement.                                                                                                                                                                                                                                                                                       | <b>Oui</b> |
| <b>Réponse apportée au critère</b><br>Le 2757, boulevard St-Joseph a une valeur contextuelle parce qu'il est historiquement lié à ses environs. L'essor du boulevard St-Joseph, qui était auparavant le chemin de Montréal, concourt au développement d'Orléans comme village, puis comme municipalité. Lieu de culte, l'église Saint-Joseph Orléans est historiquement liée au caractère institutionnel du boulevard St-Joseph. |            |

### Détails justificatifs – Critère 8

À l'origine, Orléans était constituée de plusieurs maisons de bois sur les rives de la rivière des Outaouais; le centre du village était concentré autour du chemin Ottawa (boulevard St-Joseph), soit la route qui reliait Bytown à Montréal.<sup>49</sup> L'église Saint-Joseph était donc commodément située sur la grande artère de l'Est. La rivière des Outaouais servait aussi de voie de transport principale; une escale était prévue au quai d'Orléans.

<sup>49</sup> Comité du livre du 150<sup>e</sup> anniversaire d'Orléans, Orléans 150 ans d'histoire, page 92.



Canton de Gloucester. Source : H. Belden & Co., *Illustrated Historical Atlas of the County of Carleton*, 1879, page 18.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, le boulevard St-Joseph allait devenir le carrefour central de la collectivité, puisque d'autres institutions sont venues s'installer sur ce boulevard, qui allait comprendre les écoles, le bureau de poste, les magasins généraux et la banque qui allaient former le cœur du village d'Orléans.<sup>50</sup>



Chemin de fer reliant Ottawa à Orléans. Source : Société historique du canton de Cumberland.

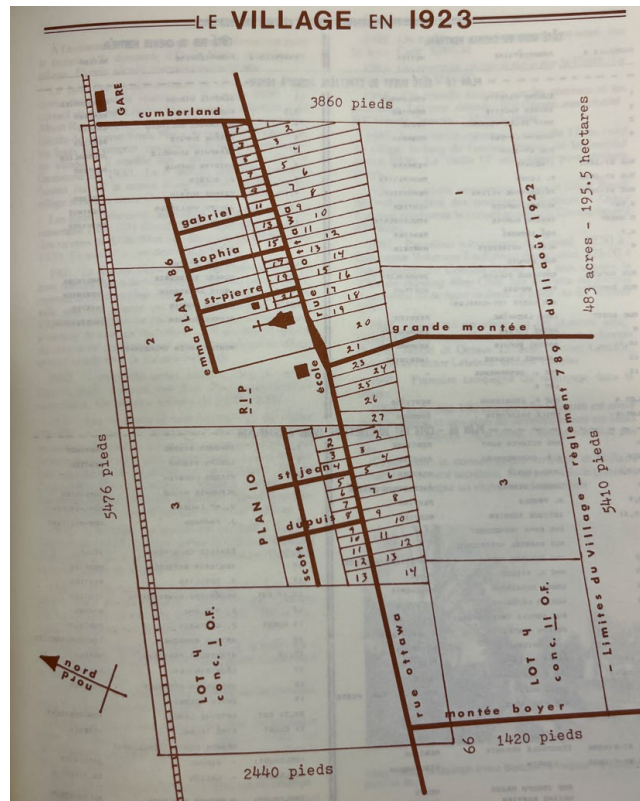
En 1909, la construction de la première gare ferroviaire d'Orléans mettait fin à l'utilisation de la rivière des Outaouais comme principale voie de transport en passant par le quai Besserer's Landing.<sup>51</sup> Cette gare a été construite au nord du boulevard

<sup>50</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *Chroniques historiques* : <https://www.sfopho.com/boulevard-st-joseph/>.

<sup>51</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref de sa toponymie française, mais j'ignore la page*, page 25.

St-Joseph; elle a toutefois été fermée en 1939, et le terrain utilisé pour la voie ferrée a été remplacé en 1945 par l'autoroute 17 (qui est aujourd'hui la route régionale 174).<sup>52</sup>

En 1922, le secteur a été constitué en village partiellement autonome, alors connu sous le nom St. Joseph d'Orléans.



Le Village en 1923. Source : Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire*, page 90.

<sup>52</sup> Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, page 25.



Archives de l'église Saint-Joseph d'Orléans, 1946. Source : Comité du livre du 150<sup>e</sup> anniversaire d'Orléans, Orléans 150 ans d'histoire, page 92.

Orléans, qui connaît une croissance rapide depuis les années 1960, est aujourd'hui un secteur de banlieue essentiellement résidentiel, constitué des anciennes municipalités de Cumberland et de Gloucester qui formaient ensemble le plus vaste quartier de la banlieue est d'Ottawa.

| <b>Critère 9</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Le bien a une valeur contextuelle parce qu'il s'agit d'un lieu emblématique.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | <b>Oui</b> |
| <b>Réponse apportée au critère</b><br>L'église Saint-Joseph d'Orléans est un lieu phare donnant sur le boulevard St-Joseph et dans Orléans. L'église est très présente sur le boulevard St-Joseph en raison de sa hauteur, de son architecture et de ses matériaux, qui la distinguent dans le paysage urbain. Parce qu'il s'agit du plus grand bâtiment dans ce secteur, on peut apercevoir de loin la haute flèche du clocher de l'église. |            |

#### **Détails justificatifs – Critère 9**

L'église Saint-Joseph d'Orléans est un lieu phare sur le boulevard St-Joseph et dans Orléans. Cette église est très présente sur le boulevard St-Joseph, en raison de son imposante volumétrie, de ses caractéristiques architecturales néo-gothiques vigoureuses et prépondérantes et de ses matériaux comme la pierre lourde qui a servi à la construire, la ferblanterie du beffroi et de la flèche, qui donne à l'édifice son identité

unique dans le paysage urbain. Parce qu'il s'agit du plus grand bâtiment dans ce secteur, on peut apercevoir de loin la haute flèche du clocher de l'église. La propriété, qui est aussi très vaste, est cernée par un cimetière et un parc, ce qui amplifie l'espace vert des environs de l'édifice.



Boulevard St-Joseph dans le sens est. Source : Google Streetview, mai 2023.



Boulevard St-Joseph, dans le sens ouest. Source : Google Streetview, mai 2023.

## Sources

- Biographical Dictionary of Architects in Canada, 800-1950, révérend Georges Bouillon, document consulté le 10 mars 2025 :  
<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1168>.
- Canon Bouillon Honored, *The Ottawa Journal*, February 23, 1924, page 3.
- Comité de l'album-souvenir du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse St-Joseph d'Orléans, *Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1860-1985, 125<sup>e</sup> anniversaire* (Paroisse St-Joseph d'Orléans, 1985).
- Comité du livre du 150<sup>e</sup> anniversaire d'Orléans, Orléans 150 ans d'histoire, Ottawa : 2010
- Dean of Clergy In Ottawa Dies, *The Ottawa Journal*, le 7 avril 1932, pages 1 et 15.
- Fine New Edifice Given Blessing, *The Ottawa Journal*, le 2 octobre 1922, page 20.
- geoOttawa; site consulté le 10 mars 2025 :  
<https://geoservices.city.a.ottawa.ca/GeoOttawa/index.html>.
- Golden Anniversary of Canon Bouillon, *The Ottawa Journal*, le 28 janvier 1924, page 7.
- Inventaire des lieux de culte, Fiducie du patrimoine ontarien; document consulté en septembre 2024.
- Jennifer McKendy, « The Queen Street Methodist Churches of 1864 and 1886, Kingston, Ontario », *Journal de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada*, vol. 38, n° 1, 2013.
- Kalman, Harold, *A History of Canadian Architecture* – édition abrégée, Toronto : Oxford University Press, 2000.
- Louis Théodore Besserer, Sandy Hill History; site consulté le 27 mars 2025 :  
<https://www.ash-acsc.ca/history/louis-theodore-besserer/>.
- Lieu historique national du Canada de la Colline-du-Parlement, Parcs Canada; document consulté en septembre 2024.
- Ministère de la Culture et des Communications, Répertoire du patrimoine culturel de Québec, Georges Bouillon; site consulté le 10 mars 2025 :  
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=9040&type=pge>.
- Mgr. Geo. Bouillon Has 90<sup>th</sup> Birthday, *The Ottawa Journal*, le 12 février 1931, page 13.
- Mort de Mgr Georges Bouillon, *Le Devoir*, le 8 avril 1932, page 8.
- Renaissance gothique, Fiducie du patrimoine ontarien, site consulté en août 2024 :  
<https://www.heritagetrust.on.ca/fr/places-of-worship/places-of-worship-database/architecture/architectural-style>.
- Serré, Robert, *Familles pionnières de Saint-Joseph d'Orléans dans l'Est de l'Ontario*, Ottawa : Société historique de Gloucester, 2009.
- Shannon Ricketts, Leslie Maitland et Jacqueline Hucsker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition (Canada : Broadview Press, 2004).
- Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *Si nos vitraux pouvaient parler...Ottawa* : 2020.
- Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, Orléans, 1950-1960, Ottawa : 2013.
- Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, *L'histoire d'Orléans (Ontario) en bref et de sa toponymie française*, Ottawa : 2017.

Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, Proposition de désignation patrimoniale de l'église Saint-Joseph d'Orléans, du presbytère, du cimetière et du parc, Ottawa.

Shannon Ricketts, Leslie Maitland et Jacqueline Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition (Broadview Press, 2004).

Jennifer McKendy, « The Queen Street Methodist Churches of 1864 and 1886, Kingston, Ontario », *Journal de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada*, vol. 38, n° 1, 2013.